

N°5 - ÉTÉ 2016

ÉDITO

DOSSIER

MIGRATIONS &
VIVRE ENSEMBLE

SOMMAIRE



ACTUALITÉS 2

DÉBROUSSAILLONS 4
Les financements participatifsPAROLE D'ACTEURS 5
Village d'AsieDOSSIER 6
Migrations & vivre ensemblePOINTS DE VUE 10
Échanges de pratiques EEDD-SIDES OUTILS POUR AGIR 11
Groupes de travail du CERCOOP F-C

LA VIE DU RÉSEAU 12

Depuis 2008, le CERCOOP F-C renouvelé, avec l'ensemble de ses membres et partenaires et une équipe salariale compétente et dynamique, a trouvé sa place auprès des acteurs-trices de la coopération et de la solidarité internationale. Ensemble, nous avons su donc faire de cette structure au niveau régional, national, voire international, un acteur reconnu et désormais incontournable du paysage de la coopération et de la solidarité internationale. Ensemble, nous avons fait du CERCOOP F-C un lieu de concertation et d'animation territoriale multi-acteurs-trices, favorisant, entre autres, les échanges de savoir-faire et de connaissances, les synergies et la mutualisation. Qu'il soit assuré que nous aurons à cœur de maintenir l'implication et l'enthousiasme qui ont été les moteurs de la réussite tout au long de ces années.

Depuis sa refondation, le lien qui unit le CERCOOP F-C aux collectivités et institutions s'est considérablement renforcé avec des actions concrètes et par des relations étroites entre l'équipe salariale et les services des collectivités dans la complémentarité et dans l'esprit du CERCOOP F-C d'être au service des acteurs-trices en région. Avec les associations, le lien s'est également développé et renforcé avec des partenariats étroits, tant sur leurs projets que sur des temps de formations, d'informations, de concertation et d'éducation à la citoyenneté mondiale.

Nous, ancien et nouveau Présidents, nous partageons les mêmes valeurs humanistes et universelles qui sous-tendent la solidarité autant au niveau local qu'international. La solidarité internationale, n'est-ce pas avant tout le respect des droits fondamentaux par un équitable accès de chacun-e, quels que soient son lieu de vie et ses revenus, à des services d'égale qualité pour l'éducation, la santé, l'eau, la culture... ? La coopération, n'est-ce pas aussi la mise en place d'échanges internationaux respectueux des États et des populations, le refus d'accords économiques mis en œuvre par des multinationales au mépris du droit, la fin de la prédation des terres

ou des richesses du sous-sol au profit de sociétés - les nôtres - en surproduction chronique et déjà gavées de technologie ? La coopération n'est-elle pas le contraire de la compétition qui entraîne les populations dans des situations d'inégalités, de précarité et de dépendance ?

Retrouver le chemin de la justice sociale, celui des équilibres économiques, politiques et culturels, n'est-ce pas refuser le partage du monde entre des pays d'émigration, déstructurés par la pauvreté et la violence et des pays d'immigration contraints de recueillir la détresse des migrant-e-s mais fragilisés par le délitement de leurs institutions et par la montée des populismes ? Retrouver ces chemins, n'est-ce pas mettre un terme aux migrations de survie pour renouer avec les migrations comme symbole de la liberté de circulation et de partage d'expériences et de bonnes pratiques qui font la richesse du monde ? N'ayons pas la mémoire courte et souvenons-nous des Espagnol-e-s, des Polonais-e-s et des Italien-ne-s des années 1930, des Algérien-ne-s, des Tunisien-ne-s et des Marocain-ne-s des années 60 ou des Vietnamiens-ne-s des années 80. « Ce sont eux, tous ces réfugiés du vingtième siècle, jugés chaque fois trop nombreux, qui font, avec nous, la France d'aujourd'hui... Eux, c'est nous » comme l'écrit Daniel Pennac dans un petit livre essentiel consacré aux réfugié-e-s. Nous ne pouvons pas terminer sans insister sur le contexte particulier du CERCOOP F-C avec la réforme territoriale et la fusion avec son homologue, Bourgogne Coopération, qui, sans aucun doute, permettra de relever de nouveaux défis au profit des acteurs-trices de la région Bourgogne Franche-Comté et de la qualité de leurs actions dans un esprit de service public. Des rencontres et groupes de travail nous permettront d'élaborer le projet de la future structure qui verra le jour en 2017.

Ensemble, construisons une politique régionale cohérente et audacieuse associant l'ensemble des acteurs-trices sur les questions de coopération internationale !

Hicham BOUJLILAT, Conseiller régional délégué, Président du CERCOOP F-C
Éric DURAND, ancien Président du CERCOOP F-C

BASE DE DONNÉES : METTEZ À JOUR VOS INFORMATIONS !

Le CERCOOP F-C recense régulièrement les organismes franc-comtois engagés dans la coopération et la solidarité internationale et leurs actions. Ce travail lui permet de formaliser une base de données, **observatoire des acteurs-trices et actions en Franche-Comté**

et des personnes ressources en région. La base de données est un outil efficace qui permet d'être visible aux yeux des acteurs-trices de la coopération et de la solidarité internationale ou des futur-e-s porteurs-teuses de projets tout en favorisant une meilleure connaissance mutuelle et la valorisation des actions. Pour faciliter l'accès à l'information, un moteur de recherche propose 4 critères de sélection qui peuvent être croisés : département de localisation, type de structure, pays/zone et domaine de coopération, ainsi qu'une entrée par mots-clés. Actuellement, la base de données compte environ 1300 fiches acteurs. Afin que cette base de données soit régulièrement mise à jour et que les informations publiées conservent un bon niveau de précision et d'exactitude, votre

collaboration nous est indispensable !

► **Pour consulter la base de données et vérifier si votre structure y figure :**
www.cercoop.org/-Acteurs-en-region-

► **Pour vous connecter à votre compte et mettre à jour vos informations :**
www.cercoop.org/Extranet

► **Pour vous aider :**
www.cercoop.org > monter un projet > fiches techniques du CERCOOP F-C

Contact : Maria Comanescu, *Chargée de la gestion des ressources et de la documentation*
cercoop@cercoop.org / 03 81 66 52 38

BAROMÈTRE 2015

de la coopération et de la solidarité internationale en Franche-Comté

Fruit de la base de données du CERCOOP F-C, ce baromètre dresse un état annuel de l'engagement des Franc-comtois-es dans les domaines de la coopération et de la solidarité internationale.

L'édition 2015 est disponible sur :

www.cercoop.org > monter un projet > se documenter > productions & co-productions du CERCOOP F-C

7^{ÈME} JOURNÉE RÉGIONALE D'ÉCHANGES ET DE RÉFLEXIONS SUR LA COOPÉRATION ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



En 2016, le CERCOOP F-C organise, en partenariat avec le Conseil départemental du Jura et en lien avec la Ville de Dole, la 7^{ème} édition de sa Journée régionale d'échanges et de réflexions sur la coopération et la solidarité internationale, sur le thème : « **la solidarité et la**

coopération internationale comme leviers pour mieux vivre ensemble », le vendredi 24 juin 2016, de 9H à 17H, au Manège de Brack à Dole (39). Cette nouvelle édition sera notamment l'occasion d'aborder le rôle de la coopération et de la solidarité internationale dans la cohésion sociale ici et là-bas. Dans un contexte de crise économique, alors que notre société est interpellée chaque jour par des flux migratoires provoqués par les conséquences diverses des dérèglements climatiques, par des conflits armés, par la pénurie alimentaire, dans un contexte de repli sur soi et d'incompréhension de l'autre, la solidarité ici et là-bas a un rôle fondamental à jouer. En France et en Bourgogne Franche-Comté, des personnes et des structures œuvrent dans ce sens à travers l'accompagnement de migrant-e-s et à travers des actions de promotion des cultures. Le vivre ensemble ici est également enrichi par la réalisation de projets de solidarité internationale dans les pays d'origine de migrant-e-s ou dans les pays ayant signé des accords-cadres de coopération avec les collectivités françaises. Cette journée a pour objectif d'offrir un temps et un espace d'échanges et de réflexions autour des questions :

- de solidarité ici et avec les pays partenaires ou avec les pays d'origine des porteurs-euses de projets bourguignon-ne-s et franc-comtois-es,
- d'ouverture interculturelle,
- de compréhension mutuelle,
- de cohésion sociale et de vivre ensemble.

De nombreux-ses spécialistes de la question, élu-e-s et témoins de pratiques issu-e-s des milieux institutionnel, universitaire et associatif tenteront, avec les participant-e-s, de répondre à cette question : comment parvenir à une cohésion sociale ici sans oublier le bien-être des populations là-bas ? ■

PROGRAMME

9H Accueil des participant-e-s

9H30 Ouverture officielle

Intervention de Mme Anne-Sophie Jouanneau, Responsable du pôle Volontariat, Délégation pour les relations avec la société civile et les partenariats, Direction Générale de la Mondialisation, MAEDI

10H30 Échanges entre expert-e-s et participant-e-s : comment vivre ensemble dans un monde de migrations ?

11H30 Ateliers simultanés

Atelier 1 : Les migrations pour vivre ensemble, l'exemple de la Franche-Comté

Atelier 2 : L'action des organisations de solidarité internationale issues de migrations (OSIM) pour une compréhension de l'autre et un lien entre les cultures

Atelier 3 : Femmes migrantes : motivations, rôles & engagements

13H Buffet

14H30 Restitution des ateliers et échanges avec la salle

15h50 Grand Témoin : *Mme Khady Sakho Niang, Présidente du Forum des Organisations de Solidarité Internationale (Forim)*

16h30 Clôture

Structures intervenantes : *Conseil départemental du Jura, Ville de Dole, Bourgogne Coopération, Conseil régional Bourgogne Franche-Comté, Ville de Besançon, Ville de Belfort, Préfecture Bourgogne Franche-Comté, Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, Forim, Cimade, Office français de l'immigration et de l'intégration, Laboratoire C3S-Université de Franche-Comté, Forum réfugiés-Cosi, et les associations Franche-Sylvanie, ADG France, RéCiDev, Miroirs de Femmes, Centrafrique Sans Frontières, Conseil représentatif des Africains, Mahorais et Comoriens de Franche-comté et Accueil citoyen des réfugiés de Dole*

Les formations, ateliers d'appui-conseil collectifs et temps d'information & d'échanges s'adressent aux porteurs-euses de projets de coopération et de solidarité internationale : élu-e-s, agent-e-s des collectivités, bénévoles et salarié-e-s des associations, enseignant-e-s, ou tout-e autre acteur-trice, personne intéressé-e.

**JEU. 15
SEPT
9H30-17H**

Formation Utilisation des logiciels bureautiques

Intervenant-e : à confirmer

Lieu : Besançon

Descriptif : La gestion des projets de solidarité internationale nécessite de plus en plus de compétences informatiques et d'aisance avec le numérique, qu'il s'agisse de réaliser des présentations, de communiquer sur les actions, de répondre aux différents appels à projets, etc. Pour vous permettre de simplifier les démarches, d'optimiser votre temps et de produire des documents de meilleure qualité, nous vous proposons une initiation aux logiciels bureautiques essentiels que sont Word ou Excel mais aussi aux procédures dématérialisées (formulaire d'inscription en ligne, demande de subventions, réponse à des enquêtes, etc.).

locales et le recul nécessaire pour mener à bien vos actions.

**JEU. 29
SEPT
9H30-17H**

Formation Conception de projets sur l'accès à l'eau et à l'assainissement

Intervenant-e-s : pS-Eau, CERCOOP F-C et associations témoins

Lieu : Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse à Besançon

Descriptif : Adaptée aux besoins des associations de solidarité internationale et prévue sur une méthode alternée entre aspects théoriques et témoignages de porteurs de projets, cette formation aura pour objectif de vous outiller sur l'élaboration de projets en matière d'accès à l'eau potable et/ou à l'assainissement.

d'avancement de votre projet et de la conformité entre les résultats attendus et les résultats obtenus en cours d'exécution du projet.

**DU MAR.
18 AU
JEU. 20
OCT
10H-17H**

Appui-conseil personnalisé Comment rédiger mon rapport de projet et bilan financier pour ma collectivité ?

Intervenant-e-s : CERCOOP F-C et agent-e-s des collectivités territoriales

Lieux et dates :

- ▶ mardi 18 octobre : **Belfort** - Hôtel du Département du Territoire de Belfort, salle de l'Exécutif
- ▶ mercredi 19 octobre : **Lons-le-Saunier** - Hôtel du Département du Jura, salle Lucien Guichard
- ▶ jeudi 20 octobre : **Besançon** - salle de réunion du CERCOOP F-C

Descriptif : En lien avec les appels à projets 2016 des collectivités franc-comtoises, le CERCOOP F-C propose des rendez-vous personnalisés en région afin d'accompagner et de conseiller les porteurs-euses de projets de solidarité internationale dans la rédaction de leur rapport d'action ainsi que l'élaboration du bilan financier de l'action. Sur toute une journée, un-e membre de l'équipe du CERCOOP F-C rencontrera les associations les unes après les autres durant 1H30 pour aborder le rapport de leur projet le plus concrètement possible.

**VEN. 16
SEPT
9H30-12H30**

Formation Initiation aux réseaux sociaux

Intervenant-e : CERCOOP F-C

Lieu : Besançon

Descriptif : Parce qu'il n'est pas toujours évident de maîtriser les usages des réseaux sociaux, parce qu'ils sont pourtant aujourd'hui des outils incontournables pour communiquer sur les projets et les actions de solidarité internationale, nous vous proposons une matinée de formation afin de dresser un panorama des quelques réseaux sociaux les plus pertinents et de vous initier à leur prise en main.

**JEU. 6
OCT
9H30-17H**

Formation Dynamique de bénévoles : la transmission du projet associatif

Intervenant-e : Compétences Bénévolat

Lieu : Besançon

Descriptif : Envie/besoin de passer le relais de votre projet associatif de solidarité internationale ? Cette formation propose un accompagnement sur la manière d'assurer la transmission d'un projet associatif et d'actions de solidarité internationale.

**MER. 12
OCT
9H30-17H**

Formation Suivi-évaluation dans un micro- projet de solidarité internationale

Intervenant-e : Agence des Micro Projets

Lieu : Besançon

Descriptif : En général, la mise en œuvre des projets de développement pose peu de problèmes. Lorsque les actions et les résultats attendus sont définis clairement, et que les personnes chargées de les accomplir les comprennent, les réalisations se font aisément. Mais un autre problème se situe au niveau du suivi-évaluation et par conséquent au niveau de la collecte et du traitement des informations. Dans la plupart des cas, aucune information n'est collectée ou disponible sur les réalisations faites. C'est pourtant un outil de gestion et de pilotage au quotidien de la vie du projet. Au cours de cette formation, l'Agence des Micro Projets vous aidera à rendre compte de l'état

**VEN. 23
SEPT
9H30-17H**

TIE Les différences culturelles : vivre au quotidien parmi d'autres normalités

Intervenant-e-s : John Burnap, Village d'Asie, CERCOOP F-C et associations témoins

Lieu : Besançon

Descriptif : Ce TIE ne présente aucune « recette de cuisine » de l'interculturel mais propose la pratique du questionnement en suggérant d'évoluer en se basant sur le doute constructif sans que ce soit au détriment de votre action de coopération ou de solidarité internationale. Seront évoqués au cours de ce temps d'échanges la notion de culture dans les projets, les différences culturelles majeures, les valeurs religieuses et politiques, les pratiques

**MAR. 29
NOV
9H30 - 12H30**

Atelier d'appui-conseil Comment monter et faire vivre mon Tandem solidaire ?

Intervenant-e-s : Rectorat de l'académie de Besançon et CERCOOP F-C

Lieu : Besançon

Descriptif : Cet atelier a pour but d'accompagner les acteurs-trices intéressé-e-s par le dispositif Tandem solidaire dans le montage du projet et de leur donner des pistes d'interventions et des conseils méthodologiques.

Les temps forts du CERCOOP F-C sont gratuits, mais soumis à inscription en ligne sur www.cercoop.org. Les informations manquantes concernant les salles, contenus, intervenant-e-s y seront indiquées ultérieurement. Pour toute information complémentaire, contactez l'équipe du CERCOOP F-C
▶ par mail : cercoop@cercoop.org
▶ par téléphone : 03 81 66 52 38/49

DÉBROUSSAILLONS : LES FINANCEMENTS PARTICIPATIFS

L'association Financement Participatif France définit le financement participatif comme « un outil de collecte de fonds opéré via une plateforme internet permettant à un ensemble de contributeurs-trices de choisir collectivement de financer directement et de manière traçable des projets identifiés ».

Ces projets peuvent relever de **domaines variés** : culture, solidarité internationale, création d'entreprises, etc. Aujourd'hui en France, il existe 3 **types de plateformes** de financements participatifs : les plateformes de dons avec ou sans contreparties, les plateformes de prêts rémunérés ou non et les plateformes d'investissement. Par le biais de ces plateformes, **les financements participatifs reposent sur** :

 **La simplicité d'utilisation du numérique :**
mise en ligne sur Internet, à travers une plateforme dédiée.

 **Un projet fédérateur et/ou innovant :**
démarrage ou développement de structures (associations, individus, entreprises), lancement ou développement de projets ponctuels ou de long terme.

 **Des porteurs-teuses de projets investi-e-s** (associations, individus, entreprises ...) qui mobilisent 3 cercles sans lesquels la collecte ne peut réussir :

- 1- Les proches (ami-e-s et familles)
- 2- Les ami-e-s d'ami-e-s
- 3- Les inconnu-e-s

Ils/elles constituent **les épargnant-e-s** soit un grand nombre de personnes, la foule (crowd en anglais, d'où le terme usité de crowdfunding) qui investit un petit montant.

3 CLÉS POUR RÉUSSIR UNE COLLECTE DE FINANCEMENTS PARTICIPATIFS

1 BIEN DÉFINIR LA SOMME À RÉCOLTER

La somme demandée doit être réaliste, justifiée et expliquée, sur une durée de collecte bien définie. Il existe plusieurs types de collectes :

- **Collecte « tout ou rien »** : les fonds ne sont débloqués que si la somme visée est récoltée.
- **Collecte avec paliers** : les fonds sont débloqués à chaque palier (tous les 20% du montant visé par exemple).
- **Collecte inconditionnelle** : les fonds sont débloqués quel que soit le montant perçu par rapport au montant fixé initialement.

La durée de la campagne et les modalités de la collecte sont souvent fixées par la plateforme qui héberge la collecte. Il est fondamental d'intégrer au montant, le coût de la campagne (commission sur la somme récoltée retenue par la plateforme, temps passé pour animer la campagne de collecte, etc).

2 ENVISAGER LES CONTREPARTIES

Les collectes fonctionnant sur le principe des rétributions fonctionnent bien : à chaque palier de don correspond une contrepartie matérielle ou immatérielle à destination du/de la donateur-trice (remerciements, offre de produits locaux, etc).

3 BIEN COMMUNIQUER SUR LA CAMPAGNE DE COLLECTE

Pour qu'une campagne de collecte marche, il faut soigner la communication, pour viser le « coup de cœur » et fédérer autour du projet (mobiliser les trois cercles évoqués ci-dessus). Il ne suffit pas de mettre en ligne le projet, il faut ensuite :

- Être présent-e sur les réseaux sociaux
- Utiliser des supports médias (vidéos, photos, textes accrocheurs, contreparties)
- Faire appel à la communication informelle (bouche à oreille)

Depuis février 2016, le CERCOOP F-C mène une étude pour mesurer la faisabilité des financements participatifs pour la solidarité internationale en région, et la pertinence de la création d'une plateforme de collecte pour les porteurs-teuses de projets de solidarité internationale. Les franc-comtois-es sont les 2^{èmes} donateurs-trices aux ONG en France, avec 26,6% des imposables qui déclarent donner de manière régulière à des organisations de solidarité internationale (source : Direction Générale des finances publiques), d'où la pertinence de cette réflexion aujourd'hui.

Créer un circuit court entre financeurs particuliers et porteurs-teuses de projets de solidarité internationale en Franche-Comté...

- ... pour **fédérer davantage et mobiliser la population franc-comtoise** autour des projets de solidarité internationale portés par des structures de la région
- ... pour **pallier au manque de financements publics et/ou privés** dont peuvent pâtir les organisations de solidarité internationale aujourd'hui.

LE FINANCEMENT PARTICIPATIF, LE CERCOOP ET VOUS ?

Afin de récolter le plus d'avis possibles sur le sujet, des entretiens qualitatifs auprès d'acteurs-trices associatifs-ves de la solidarité internationale, de collectivités territoriales, et de plateformes de financements participatifs nationales et en Bourgogne Franche-Comté sont menés. Une étude quantitative en ligne à destination uniquement des structures de solidarité internationale en région permettra par ailleurs de mesurer la demande pour ce type de financement. ■

LES FINANCEMENTS PARTICIPATIFS EN PLEIN ESSOR !

En 2015, près de **18 000 projets ont été financés** grâce aux plateformes de financement participatif, avec **297 millions d'euros collectés** (+100 % par rapport à 2014). Les projets de solidarité internationale / humanitaire représentent 1 tiers des collectes de dons sans contrepartie et 15 % des collectes de dons avec contrepartie en 2015 ! (source : Baromètre du Crowdfunding 2015)

► Quelques exemples de plateformes : Kisskissbankbank, Ulule, HelloAsso, Babyloan ...

Par Clara PERLES,
Chargée d'étude Financements Participatifs,
CERCOOP F-C



Mardi 13 septembre (16H) à Besançon
Restitution de l'étude « financements participatifs : quelles perspectives pour la solidarité internationale en Franche-Comté ? »

Plus d'informations sur
<http://financeparticipative.org>



VILLAGE D'ASIE : UN ÉVÉNEMENT SEREIN, JOYEUX ET ATYPIQUE



Village d'Asie, moment d'échanges et de partage ©Gilles Roussy

Village d'Asie est le fruit d'un collectif. La Ville de Valentigney, soutien historique, accueille depuis 8 ans cet événement qui se déroule sur un week-end dans un grand complexe sportif. D'abord créé par des associations qui portent des projets de développement solidaire en Asie, il s'est rapidement ouvert à d'autres : défense des droits de l'Homme, pratiques énergétiques et de bien-être, culture. Chaque année, un thème de développement durable permet également d'inviter des associations qui agissent dans le cadre de ce thème, ici ou sous d'autres cieux.

REGARDER, SE DIVERTIR, DÉCOUVRIR, RÉFLÉCHIR, ÉCHANGER

Cet événement, conçu dans un esprit non-mercantile, s'est construit sur la volonté de présenter d'autres cultures de manière accessible et de sensibiliser aux enjeux du développement durable et du commerce équitable. C'est un lieu de rencontres, d'échanges et de divertissement. Les stands, disposés pour rappeler les rues d'un village, permettent aux associations avant tout de faire connaître leurs valeurs et leurs actions de développement solidaire mais aussi de vendre

de l'artisanat, charmantes babioles ou vraies pépites.

La scène accueille des artistes professionnels et amateurs de qualité. Entre les stands et sur la pelouse toute proche, des ateliers sont ouverts aux petits et aux grands pour ne pas seulement regarder mais faire aussi. La fréquentation est majoritairement familiale avec 1800 visiteurs en 2015 dont beaucoup sont restés toute la journée.

Samedi soir et dimanche midi, la restauration – les « cuisines d'ailleurs » –, proposée par des associations, reflète la volonté d'être au plus proche de trois critères : origine locale (pas le riz, bien sûr !), bio et issue du commerce équitable, pour des découvertes gustatives à petits prix.

TAMBOURS, THÉ ET BOLS VIBRANTS

Pour la 8^{ème} édition en septembre, les visiteurs pourront voyager au fil de « l'eau, la vie », thème de développement durable en 2016, entre les tambours japonais et des danses millénaires indiennes, des mandalas à colorier, la sérénité d'une pause thé dans la tradition chinoise,

de la relaxation coréenne, les vibrations surprenantes des bols tibétains, des massages et puis, et puis ...

Quant à l'engouement pour Village d'Asie, pourquoi ne pas laisser la parole à un visiteur ?

« On a partout l'impression que vous vous connaissez toutes et tous bien et que vous travaillez ensemble. Il y a des posters sur les stands qui parlent de solidarité internationale mais on sent que cette solidarité, elle commence ici ! »

Fourmis et colibris, ici et maintenant, nous nous rendons compte que nous pouvons avoir plus de pouvoir de changement que nous ne l'imaginons parfois. Cet engagement est sérieux mais il est joyeux et se partage. ■



Stand d'artisanat, Village d'Asie 2015 ©CERCOOP F-C

8^{ème} ÉDITION (2016)

Quand ?

- Samedi 17 septembre (17H-23H)
- Dimanche 18 septembre (11H-18H)

Où ?

Au complexe sportif des Tâles, à Valentigney (25)

Entrée gratuite

Bol vibrant tibétain ©CERCOOP F-C

Par John BURNAP,
Association Village d'Asie

Plus d'informations sur <http://villagedasie.org>





LES MIGRATIONS

AU CENTRE DE NOTRE ALTÉRITÉ

Il est toujours difficile de tenter d'expliquer, du moins par le prisme de nos lunettes « occidentales », les causes et les raisons de départs de milliers - voire de millions pour les Syrien-ne-s actuellement - de personnes pour un pays tiers. Sur un coup de tête ou après mûre réflexion, tous ces gens quittent leur pays pour arriver un beau jour dans un autre. Après une arrivée souvent très difficile, la plupart d'entre-eux/elles finiront par s'y installer. Si les causes et les raisons de quitter son pays sont multiples, celles qui guident le/la candidat-e au départ vers le « choix » d'un pays d'accueil le sont tout autant (il s'agit d'un choix très relatif, opéré le plus souvent par défaut). Ce départ se vit le plus souvent comme une rupture, comme la dernière des possibilités permettant tout simplement de continuer à vivre¹. Pour autant, si ces migrations sont avant tout des expériences individuelles, comment tenter de mieux les comprendre ? Dans les années 1950², un démographe américain, Everett Lee, a essayé d'analyser l'ensemble des raisons qui poussent les personnes à migrer :

- ▶ Il semble tout d'abord qu'il y ait une relation entre la migration et la distance géographique, l'idée étant que la majorité des migrant-e-s vont privilégier dans un premier temps les pays proches ;
- ▶ Le parcours migratoire se réalise le plus souvent en étapes : dans un premier temps, de la campagne vers la ville, dans un deuxième temps d'une ville moyenne vers un centre urbain plus grand, etc. ;
- ▶ Il existe une relation entre l'évolution de la technologie et les migrations, dans le sens où le développement des moyens de transport conduit à intensifier les déplacements migratoires ;
- ▶ Les personnes qui migrent sont le plus souvent de jeunes adultes ou des adolescent-e-s âgé-e-s de 16 à 18 ans.

À partir de ces considérations, l'auteur propose un schéma général qui s'articule sur le principe suivant : « Indépendamment qu'il soit court ou long, facile ou difficile, chaque acte de migration implique une origine, une destination et un ensemble d'obstacles. Parmi ces obstacles, la distance et le déplacement restent présents en permanence³ ».

Au niveau du pays de départ, les facteurs positifs qui « retiennent » les gens sont le plus souvent la famille, les ami-e-s ; ceux

qui les « repoussent » peuvent être par exemple - outre les facteurs purement économiques - l'absence de liberté politique, le fait de se retrouver en danger dans son pays ou encore un statut de la femme peu enviable. Au niveau du pays d'arrivée, les facteurs d'attraction peuvent être le fait de pouvoir y gagner sa vie plus facilement ou d'y trouver un meilleur système de protection sociale. Par contre, le sentiment de pouvoir être victime de racisme sera un élément négatif, donc considéré comme un facteur de répulsion qui entrera en compte dans l'appréciation finale de la décision de migrer. Dans ce schéma, l'auteur souligne que si les perceptions qu'ont les individus de leur pays de départ sont normalement assez justes et fondées, la connaissance de la zone de destination par ces mêmes personnes est rarement exacte, notamment parce que les avantages - mais le plus souvent les difficultés - d'une région, d'un pays, ne peuvent être perçus qu'en y vivant. Ainsi, ce ne sont pas tellement les facteurs actuels liés à la migration que les personnes vont prendre en compte dans leur décision, mais la perception de ces facteurs.

Pourtant, toute décision de migrer n'est jamais complètement rationnelle. C'est en ce sens que le schéma de Lee doit seulement être considéré comme une première base de réflexion, tant il présente l'inconvénient de décomposer l'ensemble du mouvement migratoire, alors que celui-ci doit plutôt être considéré comme un processus global. Lee a par ailleurs omis de prendre en compte les relations si particulières qui allaient se nouer entre les pays occidentaux et leurs anciennes colonies. La particularité de ces mouvements migratoires - entre le *Commonwealth* pour le Royaume-Uni, le Maghreb et l'Afrique de l'Ouest pour la France - vient du fait qu'ils seront tantôt encouragés, tantôt dénoncés et fortement encadrés, voire réprimés⁴. Mis en place au début du 20^{ème} siècle, ces mouvements se poursuivront après les indépendances, ce qui contribuera à brouiller encore plus les repères des candidat-e-s au départ. Avec la mondialisation, on aurait pu croire que la distance n'apparaisse plus aussi déterminante que par le passé : ce serait une erreur. Au contraire, cette même mondialisation exige paradoxalement que les frontières érigées par les pays du Nord deviennent de plus en plus infranchissables. Les frontières symboliques (l'obtention du visa) se conjuguent ainsi aux frontières physiques pour contraindre la plupart des candidat-e-s au départ à utiliser des moyens de déplacement que l'on croyait révolus et qui nous rappellent l'exil des *boat people* vietnamiens des années 1970. Ce sont les *harraguas* (« Brûleurs de frontières » en

arabe) qui franchissent la Méditerranée au péril de leur vie dans des embarcations de fortune, et aujourd'hui les Syrien-ne-s. Il est parfois bon de rappeler ce qui sonne comme une évidence : ces personnes qui quittent leur pays ne le font jamais de gaité de cœur mais dans l'espoir d'une vie meilleure ; le recours à l'histoire reste fondamental, qu'il s'agisse d'éclairer des rapports avec les anciennes colonies ou de comprendre une géopolitique de plus en plus complexe où la « vérité » du pouvoir religieux a, d'une certaine façon, remplacé la « vérité » du marxisme des années 1970. Enfin, il faut le signaler avec force : l'essentiel des migrations se déroule encore aujourd'hui au Sud et les flux Sud-Nord représentent presque une quantité négligeable.

Quant à l'UE, nous ne pouvons que constater son incapacité à faire vivre une « Europe politique ». Certes, l'Allemagne a accueilli 1 million de réfugié-e-s syrien-ne-s sur la seule année 2016, et c'est tout à son honneur. En parallèle, d'autres pays d'Europe centrale ferment leurs frontières aux réfugié-e-s et d'autres encore comme la France ont du mal à faire face à leurs engagements, pourtant symboliques, d'accueillir 24 000 réfugié-e-s syrien-ne-s sur deux ans... Rappelons que la Turquie en accueille 2,5 millions et qu'au Liban, ces derniers représentent plus d'un million de personnes, soit 25% de la population. En matière de réfugié-e-s, si l'on s'en réfère à l'histoire récente, la France ne s'est jamais montrée très bienveillante : rappelons-nous des nombreux camps d'internement créés à la va-vite où se sont retrouvés d'abord les 700 000 Républicain-ne-s espagnol-e-s fuyant le franquisme en 1936, et plus tard, en 1962 les *Harkis*, soldats algériens ayant combattu avec l'armée française. Enfin, la tragédie de Calais montre que tous les ponts et autres tunnels construits à grand frais ne facilitent que le transport des marchandises mais surtout pas celui des hommes et des femmes : un étrange paradoxe de notre « modernité » qu'il faudrait là encore analyser.

En matière de culture, de spiritualité où encore de développement, nul ne détient la vérité, et seuls des échanges constructifs et dépassionnés nous permettront d'avancer et de progresser dans un « vivre-ensemble » apaisé qui dépasse les frontières hexagonales. ■

Par Bruno LAFFORT,
Sociologue, Chercheur,
Laboratoire C3S-Université de Franche-Comté

Pour aller plus loin : « Entre ici et là-bas, des Maghrébins racontent », éd. Karthala, 2014

¹ Il n'y a que pour certain-e-s (nous pensons par exemple à l'infime partie des étudiant-e-s étranger-e-s francophones issu-e-s des classes sociales les plus aisées) que le départ vers la France peut être vécu comme une sorte de « prolongement » et de continuité dans leur parcours universitaire. ² A theory of migration, In *Demography*, Vol. 3, n° 1, pp. 47-57, 1966, ³ Ibid., traduction française effectuée par nos soins. ⁴ Pour une vision large de cette histoire de l'immigration en France, cf. Gérard Noiriel, « Le creuset français », Paris, Le Seuil, 1988.



LES APPORTS DE MIGRANT-E-S CONCOURENT AUX DROITS FONDAMENTAUX

Aujourd'hui, les migrations internationales sont au cœur de débats et polémiques tant au sein d'espaces internationaux, qu'au sein de gouvernements des pays d'accueil et d'origine. Elles représentent une dimension transversale qui touche tous les aspects de nos sociétés d'ici et de là-bas. Il est difficile d'estimer les nombreux apports économiques, sociaux et culturels des migrant-e-s qui constituent de véritables leviers de développement et d'enrichissement des territoires. Représentant des passerelles, des liens humains entre les sociétés du « Nord » et du « Sud », les regroupements de migrant-e-s sont par nature un pont qui réunit les espaces et facilite la circulation de compétences, d'idées, de bonnes pratiques, de fonds et de modèles de gouvernance à travers les projets de développement local notamment. Malgré la reconnaissance internationale, ce potentiel important n'est pas assez valorisé, ni accompagné. Les associations de migrant-e-s



Ecole primaire de Béthanie pour 200 enfants de la ville de Jérémie, Haïti, construite par l'association « Solidarité et Vie » (ASV) grâce à l'accompagnement et au financement PRA/OSIM en 2013 ©Forim

rencontrent de nombreux obstacles (administratifs, financiers, structurels, etc.) dans la mise en œuvre de leurs projets et ont également besoin d'une constante professionnalisation et renforcement de leurs compétences. C'est ainsi que le Forum des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations (FORIM) met en œuvre, depuis 2003, un programme d'appui aux projets de développement local porté par les Organisations de Solidarité Internationale issues de l'Immigration (OSIM), appelé le PRA/OSIM. Financé principalement par l'AFD, ce programme vise à valoriser le lien entre migrations et développement, à renforcer la contribution des diasporas au développement de leurs pays d'origine grâce à un meilleur accès aux ressources et à une meilleure connaissance

des pratiques de co-développement. De plus, les échanges d'expériences des porteurs des projets contribuent à une dynamique plus concertée et efficace au développement local, sur les deux espaces. **En 13 ans d'existence, le PRA/OSIM a accompagné et cofinancé 317 projets dans 32 différents pays** d'Afrique subsaharienne et du Nord, d'Asie du Sud-Est, des Caraïbes, du Moyen-Orient et d'Amérique du Sud. Ce sont des projets mis en œuvre dans les domaines de l'éducation, de l'eau, de la santé, prenant en compte la dimension genre, qui ont contribué, de jour en jour, au bien-être des populations locales, en améliorant leurs conditions de vie. Réalisées à différentes échelles, ces initiatives visent à répondre aux Objectifs de développement durable, tels qu'inscrits dans l'Agenda 2030, de lutte contre la pauvreté, les inégalités et de préservation des ressources, tout en apportant leur pierre à la construction d'une société où chaque personne peut jouir de ses droits fondamentaux, économiques, sociaux et culturels. ■

Par Nelea MOTRIUC,

Chargée de mission,
Forum des Organisations de Solidarité
Internationale issues des Migrations (Forim)

Plus d'informations sur www.forim.net

LE GRDR, MIGRATION- CITOYENNETÉ-DÉVELOPPEMENT, SOUTIEN LES INITIATIVES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE PORTÉES PAR LES MIGRANT-E-S

L'ONG Groupe de recherche et de Réalisations pour le Développement Rural (Grdr) accompagne depuis plus de 40 ans les projets individuels et collectifs des migrant-e-s installé-e-s en France. Elle intervient en parallèle dans leurs pays d'origine en appui aux initiatives de développement local dans plusieurs secteurs d'activités (eau & assainissement, protection des ressources naturelles, souveraineté alimentaire, etc.), au Mali, en Mauritanie, au Sénégal et en Guinée Bissau. L'action du Grdr en France s'inscrit souvent à la confluence de plusieurs champs d'activités : social, économique et solidarité internationale. Dans son travail auprès des porteurs-teuses de projets migrant-e-s par exemple, l'ONG intervient tant pour l'insertion socio-professionnelle individuelle et l'accès aux droits des immigré-e-s, que pour le renforcement associatif et la formation à la conduite de projets de co-développement à échelle collective. La



APPUI AUX PROJETS DE CO-DÉVELOPPEMENT ET À L'ÉDUCATION À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Face aux défis mondiaux, les citoyen-ne-s sont de plus en plus sollicité-e-s pour s'engager dans la solidarité internationale, sans forcément savoir comment s'y prendre. Fortes de leur engagement aux côtés des acteurs-trices du Sud, les associations de migrant-e-s ont un message à transmettre pour faire découvrir d'autres contextes qui sont trop souvent méconnus. Ce discours, emprunt de vécu, ouvre les citoyen-ne-s aux réponses apportées par d'autres à des problématiques qui, elles, sont partagées (ex : accès au droit, accessibilité aux services publics, mise en pratique du développement durable, etc.). Le Grdr propose des cycles de formations et d'animation sur le co-développement et l'éducation à la solidarité internationale à destination des organisations de migrant-e-s. Il accompagne par ailleurs les collectivités territoriales en coopération décentralisée entre la France et l'Afrique de l'Ouest en y associant les OSIM.

DÉCONSTRUIRE LES IDÉES REÇUES SUR L'ACTION DES ORGANISATIONS DE MIGRANT-E-S POUR LE DÉVELOPPEMENT

Parce qu'elles alimentent des réticences quant aux initiatives portées par les OSIM et les partenariats que pourraient tisser avec elles d'autres acteurs-trices de la solidarité internationale en France, les idées reçues sur les liens entre migrations et développement doivent être levées. « Pas de pauvreté, pas de développement », « partir, c'est appauvrir son pays encore plus », en sont quelques exemples. Le Grdr et les OSIM s'emploient à les déconstruire en animant ensemble, à partir d'illustrations concrètes, des débats auprès du grand public et des praticien-ne-s de la coopération internationale. ■

Plus d'informations sur www.grdr.org

Par Émilie BLONDY,

Coordnatrice de programmes,
Grdr, Migration - Citoyenneté - Développement



LA CIMADE : UNE ASSOCIATION AU SERVICE DES MIGRANT-E-S

Aborder la question des migrations et du « vivre ensemble » est un sujet prégnant compte-tenu de l'actualité.

En période de crise, l'étranger-ère est la première cible responsable de tous les maux de la société : il en devient le bouc-émissaire. La parole « décomplexée » de certain-e-s hommes et femmes politiques a ouvert la voie à la banalisation du rejet de l'étranger-ère et entretenu la persistance de préjugés. L'Union européenne externalise sa politique d'asile ; comme elle avait autrefois demandé à la Libye de retenir les subsaharien-ne-s afin qu'ils-elles n'arrivent en Europe, elle réitère en déléguant à la Turquie. La France a cependant un devoir de protection des demandeurs-deuses d'asile, elle s'y est engagée en signant et ratifiant la Convention de Genève. Les migrations ont toujours existé et les mouvements migratoires mondiaux sont appelés à s'accroître : soit on reste tétanisé, soit on saisit l'occasion pour rebâtir ensemble. Dans un contexte de mondialisation où les marchandises et les capitaux circulent, seul-e-s les femmes et les hommes subissent des entraves. Au lieu de construire des murs, il est temps de penser et inventer une autre politique : se focaliser sur le seul aspect sécuritaire ne permet pas de considérer les migrations dans toute leur ampleur.

La Cimade est une association de solidarité active avec les migrant-e-s, les réfugié-e-s et les demandeurs-deuses d'asile : elle les reçoit au cours des permanences d'accueil et les accompagne dans leurs démarches. Elle défend les plus vulnérables et milite pour faire respecter leurs droits et aussi leur permettre de garder leur dignité. Dans chaque « sans-papiers », elle voit un homme, une femme souvent en grand désarroi.

En Bourgogne Franche-Comté, des groupes Cimade sont implantés dans différentes villes. À Dijon, l'activité du groupe local est dense. Une équipe de 35 bénévoles environ est investie dans l'accompagnement des étranger-ère-s. Au cours des permanences d'accueil de l'année 2015, plus de 500 dossiers ont été ouverts, plus de 1 000 rendez-vous accordés et autant d'appels téléphoniques reçus.

Le projet de dispenser des cours de français (Français Langue Étrangère) est né suite au constat suivant : l'obtention d'un titre de séjour pérenne nécessite la maîtrise de notre langue, mais l'accès à l'apprentissage par un organisme officiel n'est possible qu'en étant détenteur-trice d'un titre de séjour ; la situation est de ce fait inextricable et paradoxale.

Bien consciente que l'intégration et l'autonomie des personnes étrangères ne peut se faire qu'en parlant notre langue, la Cimade organise des cours

qui ont très vite reçu un franc succès. Deux fois par semaine, 150 bénéficiaires se pressent dans les locaux de la Cimade. Chacun apprend de l'autre et les barrières tombent. Des personnes autrefois ennemies dans leur pays d'origine se côtoient et s'entraident ...

Des étudiant-e-s partageant leur expérience écrivaient à la fin d'une année de bénévolat « les demandeurs-deuses d'asile sont des personnes au contact desquelles on apprend énormément. Ce qui ressort, c'est leur joie de vivre et leur soif d'apprendre ».

Le festival « Migrant'scène », se déroule chaque année au cours de la 2^{ème} quinzaine de novembre et

fait se rencontrer différent-e-s acteurs-trices : artistes, associatifs-ves, chercheurs-euses..., afin de porter un nouveau regard sur les migrations.

Le thème, en 2016, sera décliné autour du « vivre ensemble ». À contre-courant du discours dominant, à l'inverse de nos préjugés, construire ensemble, avancer ensemble est l'objectif de cet événement. Selon le sociologue Saïd Bouamama, « depuis 30 ans dans les médias et dans le débat politique, on n'explique plus la réalité par des causes économiques, par des causes sociales, par des causes d'inégalités, on les explique par des causes culturelles, des causes religieuses. Ces explications viennent casser le lien social dans les quartiers populaires parce qu'elles nous amènent à regarder ce qui nous différencie de lui, ce qui m'oppose à lui. Le racisme culturel provoque une difficulté à aller vers l'autre : en ne vivant pas ensemble on l'entretient, ainsi que les préjugés ».

Il est temps d'imaginer d'autres manières de vivre ensemble sans discrimination et sans exclure personne. Le respect de la personne et la fraternité sont des piliers de notre vivre ensemble. Lors du festival 2015, un migrant, photographe compétent, a apporté son concours positif pour un reportage photos et au cours du prochain festival, priorité sera donnée au « faire ensemble ».

Par **Françoise DUGUET**,
Bénévole, Cimade Bourgogne

Plus d'informations sur www.locimade.org



LE SITE INTERNET MIGRATIONS À BESANÇON



« Le site Migrations à Besançon est né d'une envie de la Ville de Besançon de faire partager la diversité bisontine à ses habitants.

Une expérience unique en France : ce portail est un outil collaboratif, une réalisation collective à laquelle chacun peut contribuer avec ses souvenirs, ses connaissances, son témoignage, ses archives. C'est un outil interculturel à la disposition de toutes les personnes, associations et institutions qui souhaitent s'en emparer. Au-delà de l'histoire, le cœur de pensée du site, c'est la diversité et l'éducation à la différence, à travers la connaissance de la terre d'accueil et celle des pays d'origine. Donner la parole aux migrant-e-s c'est leur proposer une place dans la société.

L'intégration dans le sens de l'acceptation, nécessite la meilleure connaissance possible de l'autre, « ici et ailleurs ».

>> Consulter le site sur <http://migrations.besancon.fr/>

Contact :

Service des Relations Internationales

2 rue Mégevand – 25000 Besançon

contact.migration@besancon.fr / 03 81 61 50 02





TÉMOIGNAGES D'ORGANISATIONS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ISSUES DES MIGRATIONS (OSIM) EN FRANCHE-COMTÉ



L'ASSOCIATION MOUSSALA & CO (25)

L'association Moussala & Co est née du prolongement des actions menées à l'origine par M. Mamadou Soumaré natif du village de Moussala au Mali. Arrivé

à Paris en 1963, il posera définitivement

ses valises à Villers-le-Lac, une petite ville du Haut-Doubs. Pendant des décennies, il s'emploie, à distance, à améliorer les conditions de vie des habitant-e-s de son village en développant l'accès à la santé et à l'éducation. Cette démarche strictement personnelle à l'origine, suscitera dans un premier temps l'incompréhension de ses ami-e-s français-e-s.

En effet, pourquoi autant de sacrifices financiers pour contribuer au développement de Moussala, au détriment de sa vie en France ? Une fois ces inquiétudes passées, de la curiosité et un intérêt certain naîtront pour laisser place à une étroite collaboration entre le village malien de Moussala et la ville française de Villers-le-Lac. En effet, au début des années 2000, cela se concrétisa par la création d'un partenariat avec le collège de Villers-le-Lac à travers l'organisation annuelle d'une soirée caritative. Le but étant de réunir des fonds pour l'école de Moussala et d'échanger autour des différences culturelles (mode de vie, artisanat, alimentation...).

Quelques années plus tard, Bambie Soumaré, sa fille aînée,

reprenra le relais avec ses ami-e-s via l'association Bisontine Étudiants en Santé pour une Solidarité Internationale (ESSI).

L'association qui, durant 4 années, s'attachera en partenariat avec le Grdr à réaliser des campagnes de prévention sanitaire et à équiper le dispensaire du village construit par la mairie de Pierrefitte. De ces actions est né un véritable échange autour des pratiques médicales, entre les étudiant-e-s en santé et l'équipe de soignant-e-s de Moussala composée à l'époque d'un chef de poste et d'une matrone. Aujourd'hui, forte de cette histoire et de la pluridisciplinarité des membres fondateurs, Moussala & Co, perpétue cette démarche de solidarité internationale. Les actions menées visent d'une part à soutenir la pérennisation et l'autonomisation du fonctionnement des structures actuelles (dispensaire, école, barrage, etc.) et d'autre part, elles contribuent à la mise en œuvre de nouveaux projets pouvant améliorer les conditions de vie des habitant-e-s du village. Pour ce faire, l'idée fondatrice de notre association est de promouvoir et de défendre la collaboration, l'échange de connaissances et de compétences en puisant le meilleur dans chacune des deux cultures.

Par Ali SOUMARÉ,
Président, Association Moussala & Co

Plus d'informations sur
www.moussala-and-co.org

L'ASSOCIATION VESOU SANS FRONTIÈRES (70)

Vesoul Sans Frontières est une association de type loi 1901, créée le 26 octobre 2008, par Dieynaba Talla et Benjamin Boudot. L'association a pour but de soutenir les initiatives locales des sociétés civiles des pays en voie de développement. Nous travaillons en partenariat avec les associations de jeunesse, les coopératives de femmes et avec les collectivités locales issues de nos lieux d'interventions.

Aujourd'hui, nous intervenons dans 3 zones :

- En Mauritanie auprès de la coopérative de femmes Endam Karakoro présidée par Madame Houleye SOW, auprès de 550 écoliers du département de Ould Yengé et la Marmite du partage pour l'édition 2016,
- Au Sénégal, auprès de l'association ACMABA de M'Bour et l'Orphelinat Daary Sérigne M'Backé en partenariat avec la Ville de Dakar,
- Au Bénin depuis 2015 pour la construction de 2 forages pour 9 villages auprès de la commune de Galzoué.

Le travail de notre association s'effectue en France auprès des citoyen-ne-s et avec nos partenaires étrangers.

Ainsi, plusieurs actions sont mises en place en Haute-Saône pour partager, échanger et faire découvrir nos projets. Et cela, à travers des ateliers

de sensibilisation dans les centres de loisirs par exemple ou bien par l'organisation d'expositions des actions dans nos pays d'intervention.

Il est important pour nous que les citoyen-ne-s, au-delà de l'adhésion à l'association, participent et échangent avec nous sur l'objet de nos interventions et qu'ils/elles se sentent concerné-e-s.

Les OSIM apportent un regard plus large sur le monde, une meilleure compréhension du contexte lié à l'immigration et surtout la prise de conscience que chacun-e peut être acteur-trice et jouer un rôle déterminant dans l'amélioration des conditions de vie des populations reculées et n'ayant pas accès aux besoins primaires comme l'accès à l'eau. C'est pourquoi, nos activités en France sont toujours liées à nos actions sur le terrain pour aider le public non averti à comprendre plus facilement et à apporter sa contribution à son niveau.

Par Dieynaba TALLA
Présidente, Association Vesoul Sans Frontières

Plus d'informations sur
www.vesoulsansfrontieres.fr



*EEDD : éducation à l'environnement & au développement durable - ECSI : éducation à la citoyenneté et à la Solidarité Internationale (SI)



**ASSOCIATION PEUPLES
SOLIDAIRES JURA**

*La lutte pour les droits et contre la pauvreté est
intrinsèquement liée à la question climatique.*

Après et avec la mobilisation de la société civile à l'occasion de la COP21, les liens sont évidents entre solidarité internationale et éducation à l'environnement & au développement durable !

La Semaine de la Solidarité Internationale 2015 en Franche-Comté mais aussi en Bourgogne s'était d'ailleurs emparée de cette thématique pour sensibiliser le public.

Quand on parle de solidarité internationale et de souveraineté alimentaire, n'y a-t-il pas un lien avec le développement durable ? La dégradation des terres, la destruction des récoltes, la salinisation des sols, la réduction des surfaces fertiles... ne sont-elles pas des conséquences du changement climatique et donc de l'impact de l'Homme sur l'environnement ?

Les impacts du changement climatique sont encore plus graves pour les populations vulnérables des pays du sud. Dans ces pays, les conséquences affectent directement leur souveraineté alimentaire, la faim touche encore près de 800 millions de personnes. Les pays du Nord sont historiquement responsables du dérèglement de notre climat principalement par les gaz à effet de serre.

Aujourd'hui, l'actualité est aux réfugié-e-s mais parmi ceux/celles-ci, il y en a dont on parle peu et ils-elles seront de plus en plus nombreux-ses : les réfugié-e-s climatiques ! Montée des eaux et désertification en sont les principales causes.

La lutte pour les droits et contre la pauvreté est donc intrinsèquement liée à la question climatique. Alors, on comprend tout de suite que la solidarité internationale est liée à l'éducation à l'environnement & au développement durable.

Autant ici, nous devons lutter pour le développement durable pour que la justice sociale et climatique soit une réalité pour les populations du sud. Des solutions existent ici et là bas : le développement de l'agriculture paysanne et familiale et de l'agro-écologie, le soutien aux communautés vulnérables les plus impactées via des projets d'agriculture durable et résiliente capable de s'adapter aux changements climatiques, etc.

C'est pourquoi, les structures travaillant pour la solidarité internationale sont appelées à échanger en permanence avec celles œuvrant à l'éducation à l'environnement et au développement durable et vice-versa, ici et ailleurs... ■

Par Jean-Paul SORNAY, Président, Peuples Solidaires Jura

Plus d'informations sur www.peuples-solidaires.org

Contact : Peuples Solidaires Jura - 1, rue du Four - 39130 Mesnois
peuplesolidairesjura@orange.fr / 03 84 35 72 12



**PLATEFORME FRANC-
COMTOISE D'ÉDUCATION
À L'ENVIRONNEMENT & AU
DÉVELOPPEMENT DURABLE
(PFCEEDD)**

Seul-e, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin !



Journée d'échange de pratiques le 2 octobre 2015
©Plateforme franc-comtoise d'EEDD

Le 2 octobre 2015, une vingtaine d'acteurs-trices se sont retrouvés pour une joute verbale entre deux familles aux objectifs et valeurs éducatives communs : l'EEDD et l'ECSI*. De cette confrontation amicale des re-

présentations émerge rapidement une évidence : le manque de liens entre ces deux familles. Il est temps de travailler ensemble pour changer la vision et la compréhension des problématiques socio-environnementales afin de trouver de nouvelles solutions plus transversales, ici et là-bas. Si parfois nos outils et objectifs diffèrent, nous luttons conjointement contre l'indifférence croissante entre les êtres humains et la nature. L'humain étant au cœur de nos démarches.

Nos actions s'adressent à tous les publics et visent au développement de l'esprit critique des individus. Pour cela, nous privilégions les méthodes pédagogiques actives et participatives. En 2013, les 3^{èmes} Assises de l'EEDD donnaient l'impulsion avec son titre évocateur : « Ouvrir l'horizon ». Si l'éducation formelle est souvent cloisonnée, nous, acteurs de l'EEDD, cherchons à élargir nos cercles pour tisser plus de liens avec les acteurs-trices de la solidarité, de la santé, des sports, etc. À nous ouvrir à de nouvelles problématiques comme celles qui concernent l'ECSI.

Lors de cette première journée d'échanges, nous avons dépassé l'idée de solidarité avec les pays du Sud pour tendre vers une société qui intègre les dimensions internationales dans nos spécificités locales. Il nous faut plus encore travailler ensemble pour favoriser la pensée complexe promue par Edgar Morin. Enfin, nous partageons aussi quelques difficultés à toucher des publics peu sensibilisés. Notre volonté est de faire évoluer les représentations de nos actions : non, un-e éducateur-trice à l'environnement ne passe pas tout son temps les pieds dans l'herbe fraîche, à chasser les papillons, entouré-e d'enfants et de leur-e professeur-e ! L'EEDD, c'est bien plus complexe que cela. Unissons nos forces pour mettre en valeur la richesse des territoires : venez nous rencontrer pour échanger !

La Plateforme Franc-Comtoise d'Éducation à l'Environnement et de Développement Durable est un lieu d'échanges qui offre la possibilité à tous ceux et toutes celles qui l'intègrent de travailler et développer des projets ensemble. « Seul-e, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin » ! ■

Par Frédéric SERGENT, Coordinateur de la PFCEEDD

Plus d'informations sur www.franche-comte-educ-environnement.fr

Contact : PFCEEDD - 7, rue Voirin - 25000 Besançon
pfceedd@gmail.com / 03 81 65 78 37

DES OUTILS POUR AGIR : GROUPES DE TRAVAIL DU CERCOOP F-C

Les groupes de travail sont des espaces d'échanges au service de toutes et de tous, mis en place par le CERCOOP F-C afin de créer une synergie autour d'une thématique particulière, un pays ou une zone géographique. Ils visent à mutualiser les pratiques et les compétences des différent-e-s acteurs-trices franc-comtois-es tout en favorisant la concertation et la mise en réseau. En 2016 le CERCOOP F-C propose de créer, relancer ou renforcer 8 groupes de travail, actifs actuellement. Tous les acteurs et toutes les actrices concerné-e-s ou simplement intéressé-e-s par les thématiques abordées dans ces groupes sont les bienvenu-e-s.

Acteurs économiques & coopération internationale

Depuis quelques années, le CERCOOP F-C se penche sur la question du lien entre acteurs privés et coopération internationale. La présence et l'engagement de ces nouveaux acteurs ont fait l'objet d'une grande attention du public tout en soulevant de multiples questions et interrogations. Ceci étant, il semble fondamental de les rapprocher et de les faire travailler avec les acteurs historiques de la solidarité internationale afin de relever ensemble les défis sociaux et environnementaux (RSE des entreprises) aux niveaux local, national et international.

Agriculture & alimentation

De nombreux pays bénéficiaires de la coopération internationale sont encore très largement ruraux et, dans la plupart des cas, la production agricole reste l'activité économique primaire majeure. L'agriculture restera encore longtemps, et pour de nombreux pays, le moteur le plus solide de leur développement. En ce sens, les organisations agissant dans le domaine de la coopération internationale ne peuvent pas faire l'impasse d'une réflexion collective sur la place de l'agriculture dans les projets de développement, qu'ils soient en zone rurale, urbaine ou péri-urbaine.



Groupe-pays Burkina Faso

Le groupe de travail Pays Burkina Faso est créé pour offrir un espace d'information, d'échanges, de réflexions et de partage d'expériences aux acteurs-trices franc-comtois-es intervenant dans ce pays. Il a permis d'élaborer un projet mutualisé « Coopérer Pour Réussir l'Avenir – COPRA » regroupant plusieurs collectivités franc-comtoises, la Ville de Neuchâtel (Suisse) et leurs partenaires burkinabè.

Climat, déchets, énergie & coopération internationale



Au lendemain de la COP21, tous les pays de la planète doivent être engagés dans la lutte contre les dérèglements climatiques. Ces engagements se traduisent aussi bien par des actions collectives qu'individuelles au Sud comme au Nord. Ce groupe de travail a vocation à créer un espace d'échanges et de réflexions sur les modes de consommation, de transports, le traitement des déchets et plus généralement les conséquences des dérèglements climatiques ici mais aussi là-bas, tout en partageant les savoir-faire, les bonnes pratiques et les expertises, dans le but d'améliorer les actions.



Échanges de pratiques entre acteurs-trices de la solidarité internationale et de l'éducation à l'environnement & au développement durable (SI-EEDD)

Le défi du croisement des savoirs et des pratiques entre acteurs-trices de l'éducation à l'environnement, au développement durable et à la solidarité internationale est à relever, à l'heure des modifications de nos modes de vie et de développement. A l'heure des grandes rencontres et promesses internationales, il est temps de lutter ensemble contre les causes et effets des dérèglements climatiques. Qui mieux que les acteurs-trices de l'éducation de proximité – œuvrant pour le développement durable, l'environnement et la solidarité internationale – peuvent comprendre et analyser ce que les populations vivent, leur histoire, leurs conditions de vie et leurs luttes quotidiennes, et proposer de nouvelles pratiques ?



Eau & assainissement

L'adoption de la Loi Oudin-Santini et son application s'inscrivaient dans le cadre de l'Objectif N°7 du Millénaire pour le Développement qui visait à assurer un accès à l'eau potable et à l'assainissement adéquat pour toutes et tous. Ainsi, le CERCOOP F-C, en partenariat avec la Délégation de Besançon de l'Agence de l'eau Rhône méditerranée Corse, a mis en place un groupe de travail afin d'engager une dynamique de réflexions, d'échanges et de valorisation des actions pour renforcer les capacités d'information et d'intervention des acteurs-trices franc-comtois-es dans ce domaine. La mise en place de ce groupe permet de réfléchir aussi aux enjeux et aux besoins en matière d'accès aux services d'alimentation en eau potable et d'assainissement, de partager les expériences, les outils et les atouts des différent-e-s acteurs-trices et d'informer sur les dispositifs d'appui techniques et financiers disponibles pour les porteurs-euses de projets.

Genre & coopération internationale



Que ce soit au Nord ou au Sud, les disparités entre hommes et femmes perdurent. Elles n'ont été abolies par aucune culture, aucune société, quel que soit son niveau de développement et pèsent lourd dans la perpétuation des inégalités de développement. L'utilité et la nécessité d'intégrer ce paramètre dans la conception et la mise en œuvre des programmes et projets de développement sont aujourd'hui unanimement reconnues et sont essentielles à la réalisation des droits humains de toutes et tous.



Réciprocité, intérêt local & coopération internationale

Dans le cadre de la coopération internationale entre le Nord et le Sud, la réciprocité et la recherche de l'intérêt local permettent un enrichissement mutuel des acteurs-trices par l'échange dans divers domaines considérés comme pertinents par ces derniers. Cette posture peut se traduire par un partage d'expériences et par des appuis mutuels. La recherche de la réciprocité et de l'intérêt partagé sont une « évolution positive » de la solidarité internationale et permettent de sortir du schéma à sens unique « Nord-Sud ».

Si vous souhaitez en savoir plus sur ces groupes de travail, si vous êtes intéressé-e-s pour participer à une prochaine réunion, n'hésitez pas à contacter l'équipe du CERCOOP F-C au 03 81 66 52 38/49 ou par mail à cercoop@cercoop.org.

Plus d'informations sur www.cercoop.org/-Groupes-de-travail-Reunions

LA VIE DU RÉSEAU



7^{ÈME} FORUM DE L'ACTION INTERNATIONALE DES COLLECTIVITÉS - Les lundi 4 et mardi 5 juillet 2016 à Paris

Les tensions internationales et leur impact sur l'action internationale des collectivités

Co-organisée par Cités Unies France et Media Contact Services, cette édition du Forum de l'action internationale des collectivités se tiendra les lundi 4 et mardi 5 juillet au Palais des Congrès de Paris. Dedicée à l'activité internationale des collectivités territoriales, il s'agit d'une occasion unique de valoriser l'action internationale des collectivités territoriales. Plus de 1500 participant-e-s, dont des personnalités politiques locales françaises et internationales, sont attendu-e-s pour faire un état des lieux complet sur la dimension décentralisée de la coopération internationale et mettre en lumière toutes les actions menées par les collectivités locales dans ce domaine. Lors de ces 2 jours, seront organisées une vingtaine de conférences thématiques et géopolitiques sur des questions d'actualité ou de long terme, ainsi que d'autres temps d'information et d'échanges. Les RRMA, dont le CERCOOP F-C, sont partenaires.

► Plus d'informations sur www.cites-unies-france.org



UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE - Du mercredi 6 au samedi 9 juillet 2016 à Besançon

Des utopies aux alternatives, agissons ensemble !

Organisée par le CRID et RéCiDev en partenariat avec ATTAC et accueillie pour la première fois à Besançon, l'Université d'Été des Mouvements Sociaux et de la Solidarité Internationale (UEMSSI) se déroulera sur le campus de la Bouloie, du 6 au 9 juillet. Ouverte à toutes et à tous, l'UEMSSI sera un temps fort pour les mouvements sociaux et les acteurs de la solidarité internationale, du développement, de l'éducation populaire, de l'économie sociale et solidaire, des droits humains, etc. Au programme : des temps de débats, de formations, des animations et activités culturelles mais aussi festives ainsi qu'un espace de découverte du territoire et de ses acteurs-trices.

► Plus d'informations sur www.universite-si.org ou sur www.recidev.org/uemssi



FORUM SOCIAL MONDIAL - Du mardi 9 au dimanche 14 août 2016 à Montréal

Un autre monde est nécessaire, ensemble, il devient possible !

Le Forum Social Mondial (FSM) est le plus grand rassemblement de la société civile visant à trouver des solutions aux problèmes de notre temps, en construisant des alternatives concrètes aux modèles économiques et politiques actuels. C'est aussi un lieu de convergence des mouvements sociaux, de libre expression, d'échanges citoyens, de manifestations artistiques, de revendications et d'inspiration. Il suscite des engagements concrets et provoque l'élaboration de stratégies d'actions en réseau afin de construire un monde fondé sur la justice sociale et environnementale, l'économie sociale et solidaire, la démocratie participative et la reconnaissance de l'égale dignité de toutes et tous. Cette édition du FSM se tiendra, pour la 1^{ère} fois, dans un pays « du Nord », plus exactement à Montréal, et aura lieu du 9 au 14 août. Plus de 50 000 personnes sont attendues ainsi que de nombreuses mobilisations à travers le monde, autour d'un slogan fédérateur : « Un autre monde est nécessaire, ensemble, il devient possible ».

► Plus d'informations sur <https://fsm2016.org>

Membres du CERCOOP F-C

Associations, coopératives et autres :

À Hauteur d'Hommes, Auteurs d'Humanité, Agriculteurs Français et Développement International Bourgogne Franche-Comté, Afriq'Énergies, Afrique 70, AGIR Solidarité Franche-Comté, Association Internationale pour le Développement Rural en Afrique (AIDRA), Association Jeunes Citoyens 70, AMADÉA - Comité de Franche-Comté, Amitiés Berbères, Amitiés Madagascar France, Amour & Partage, Apprentis Orphelins d'Afrique, APTAA, Arcanne, Arco Iris Pérou, Artoude France, Association Franco-Camerounaise des Échanges & Rencontres Culturelles, Association pour le Développement de Ganguel Soulé - ADG, Association Besançon-Douroula, Association Calao, Cercle des Apprenants SOLidaires (CASOL) 70, CCFD Terre Solidaire Doubs, CCFD Terre Solidaire Haute-Saône, CCFD Terre Solidaire Lons-le-Saunier, CCFD Terre Solidaire Montbéliard-Belfort, Centrafrique Sans Frontières, CFA Aspect, Comité de Jumelage Interhospitalier de Lons-le-Saunier, Conseil en Stratégie Sociale, Économique et Management (COSSEMA), Diin-Lama France, Doubs Besançon Samogohiri, Association Eau Pied des Collines au Bénin, EauSoleil Bourgogne Franche-Comté, Électriciens Sans Frontières Bourgogne Franche-Comté, Association Franche-Comté Boussole, Association Franche-Sylvanie, Fédération régionale des MFR de Franche-Comté, Groupement des Éducateurs sans Frontières Grand-Est, IMÉDI Handicap, Ligue de l'Enseignement - Fol 25, La Pépinière Culturelle, Les Enfants De L'Adrar, Les Orphelins De Pondichéry, Les Petits Débrouillards, Médecins d'Afrique, Palestine-Amitié, Peuples Solidaires Jura, Pour Oublier la Misère - POM, RéCiDev, Solidarité Agboville Côte d'Ivoire - SACI, SOLENCA, Solidarité Pérou, Terre des Hommes France Doubs, Un Pont pour un Puits, Vesoul Sans Frontières, Village d'Asie

Collectivités territoriales et regroupements :

Conseil régional Bourgogne Franche-Comté, Conseil départemental du Doubs, Conseil départemental du Jura, Conseil départemental du Territoire de Belfort, Ville de Belfort, Ville de Besançon, Pays de Montbéliard Agglomération

Partenaires institutionnels :

Rectorat de l'académie de Besançon, Université de Franche-Comté (UFC), Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM)

Lettre d'information semestrielle tirée à 300 exemplaires sur papier recyclé.
ISSN 2275-0428

Directeur de publication : Hicham BOUJILAT

Comité de rédaction : Ousmane SYLL, Florence KOHTZ, Diana PRUD'HOMME, Maria COMANESCU, Clara PERLES

Mise en page : Diana PRUD'HOMME

Imprimeur : SIMON Graphic, ZI Noirichaud - 25290 Ornans

Création graphique : Élise BOUGAUD

Avec la participation de (par ordre d'apparition) : Éric DURAND, John BURNAP, Bruno LAFFORT, Nelea MOTRIUC, Émilie BLONDY, Françoise DUGUET, Mélissa GOURLIN, Ali SOUMARÉ, Dieynaba TALLA, Jean-Paul SORNAY, Frédéric SERGENT

Les points de vue défendus dans cette Lettre n'engagent que leurs auteurs.



Arsenal - Bât Q
Place Saint-Jacques
BP 16163
25014 Besançon cedex

Tél. : 03 81 66 52 38/49
Fax : 03 81 66 50 36
Mail : cercoop@cercoop.org
Site web : www.cercoop.org

Pensez à adhérer ou à renouveler votre adhésion pour participer activement à une dynamique régionale de coopération au développement et d'ouverture à l'international !

Suivez-nous aussi sur :



région **BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**

Ville de
Besançon

rayons de
**Montbéliard
AGGLOMÉRATION**

UFC
UNIVERSITÉ
DE FRANCHE-COMTÉ

académie
Besançon
UNIVERSITÉ
DE FRANCHE-COMTÉ

utbm
UNIVERSITÉ DE
TECHNOLOGIE DE
BELFORT-MONTBÉLIARD



Jura
.fr

Territoire de Belfort
Le Département

**VILLE DE
BELFORT**

agence
de l'eau
Bourgogne Franche-Comté

**SERVICE
CIVIQUE**
service-civique.gouv.fr

afcf
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT